

ainsi que la couture et qui rendent de grands services en chantant à l'église, ont pris part à la fête. Cette influence exercée sur les jeunes filles est tout au crédit des bonnes religieuses et prouvent tout le bien qu'elles font dans leur école et dans toute la paroisse.

Une adresse destinée à Mgr l'archevêque a été lue en son absence à Mgr Dugas, v. G. P. A., qui l'a acceptée très-admirablement par procuration. D'ailleurs comme a dit l'élève chargée de lire l'adresse "Mgr Langevin, Mgr Dugas, ces deux noms ne se séparent pas dans notre cœur."

Puissent les enfants réaliser la promesse qu'elles ont faite en termes si touchants:

"Nous voulons avoir *un cœur grand et une âme qui veut le bien*. Oui, une âme qui veut le bien, la vertu, le devoir sans cesse. C'est beaucoup vous promettre, nous le savons, mais nous essayerons tout doucement, constamment."

#### LE R. P. J. BERTHIER.

*L'Institut de la Ste-Famille* de Grave, Hollande, vient de perdre son vénéré fondateur et père comme l'indique la lettre que nous publions ci-contre.

Le Souverain Pontife avait autorisé le Révérend Père à vivre en dehors de l'Institut des Missionnaires de la Salette pour diriger *l'œuvre si intéressante des vocations tardives* au sacerdoce, et il a fini par fonder un nouvel Institut de religieux destiné à perpétuer cette œuvre si opportune et si importante.

L'Eglise perd dans la personne de ce saint prêtre un de ses plus *grands travailleurs* et par la plume et par les autres œuvres de zèle.

Il a publié un grand nombre de livres tous remarquables par leur érudition, leur orthodoxie parfaite et une grande saveur de piété solide; quelques-uns de ses ouvrages, tels que, *Le Prêtre dans le ministère des missions, des retraites, et de la prédication* qui est à son 15ème mille, *Le compendium theologicum* et *Le sacerdoce* sont dans beaucoup de bibliothèques ecclésiastiques en Europe et en Amérique.

Tout en écrivant des livres sérieux et très utiles, et tout en fondant un nouvel Institut, ce prêtre infatigable et d'une vaste érudition trouvait le moyen d'enseigner le latin, la philosophie et la théologie, à ses jeunes gens, de publier en français et en allemand une revue, "*Messager de la Ste-Famille*" qui est des plus intéressantes, et de diriger un établissement où il avait réuni, par sa propre influence, près de cent jeunes gens, *plusieurs déjà vieux*, venus de toutes les parties de l'Europe, surtout de Hollande, d'Allemagne et de France. Et souvent il était l'unique confesseur et directeur de toutes ces âmes avides de recevoir ses sages conseils.